

BULLETIN DES AMIS DU PÈRE MARIE-JOSEPH



Le père Marie-Joseph et l'Eucharistie (n°5)

Nous poursuivons la lecture de l'entretien donné par le père Marie-Joseph, en novembre 1970, pour la récollection de la fraternité, sur le thème du « **Saint Sacrifice de la Messe** ».

Avec les numéros précédents nous avons eu l'introduction, la première partie de cet entretien (« le Christ est venu nous sauver »), et la deuxième partie (« Cet amour est toujours présent dans la Sainte Eucharistie »). Voici maintenant le début de la troisième partie : « **l'Eucharistie est l'acte central de la vie chrétienne** ».



La Cène de Leonard de Vinci

Ermitage Saint-François - Les Amis du père MJ - 1 rue des capucins (chapelle des capucins) 57230 BITCHE
Adresse postale : 15 rue de la Gendarmerie - 57000 METZ - « ermitage.saint.francois@gmail.com »

3-L'Eucharistie est l'acte central, est l'acte majeur de toute la vie chrétienne.

.....Voyez-vous, si vous allez à la télévision sans une raison vraiment nécessaire, on ne peut pas dire que vous ne participez à la messe que lorsque vous allez vous mettre avec la communauté qui doit se rassembler autour de l'autel. Seulement, il y a autre chose. C'est que Dieu qui est le grand psychanalyste et le grand psychologue, a demandé qu'il y ait un jour qui lui soit réservé et dédié, pour sa gloire à Lui et notre bonheur à nous. Alors dans l'Ancien Testament, c'était le Sabbat. Et dans le Nouveau, c'est le jour, justement ce jour-là. D'ailleurs, dans les anciens documents des premiers chrétiens, on trouve des passages entiers là-dessus, qu'on se réunissait au début de la semaine, le Jour du Seigneur, donc le jour de la Résurrection, puisque le Christ est ressuscité le jour après le Sabbat. Vous voyez ? C'est à cause de cela. C'est parce que c'est le jour, un jour qui est réservé à Dieu. Et normalement, c'est le dimanche. Et au centre de ce jour, évidemment, il y a alors ce qui donne toute la gloire et la grandeur à ce jour du Seigneur, c'est le saint Sacrifice de la Messe. Ce n'est pas clair comme ça ?... La messe est la même, avec cette différence, sans doute aussi qu'elle est au centre de ce jour dédié, consacré à Dieu, n'est-ce pas ? Et que Dieu s'est réservé, puisque ça fait partie, c'est le troisième commandement « Le jour du Seigneur honoreras ».

.....Vous faites très bien d'y aller en semaine. Et si vous êtes une bonne chrétienne vous aurez même besoin d'y aller. Seulement, moi, comme confesseur, je n'aurais pas le droit de l'exiger. Je n'aurais pas le droit. Excepté peut-être si pendant toute l'année, vous ne pouvez jamais aller à la messe le dimanche... mais quelqu'un qui ne peut pas y aller, de temps en temps, cheminot, ouvrier, je n'ai pas le droit, comme confesseur, d'exiger qu'il aille à la messe en semaine parce qu'il n'a pas pu aller à la messe le dimanche. Je n'ai pas le droit – En pratique, il faut faire la part des choses. Il faut vraiment voir l'impossibilité absolue... - Ce n'est pas juste, parce que le samedi. Le dimanche commence toujours la veille. Ceux qui étaient avec moi en Palestine, nous n'avons pas pu visiter le fameux Kibboutz israélien,..., parce que le Sabbat avait commencé. Le Sabbat commence la veille au soir. Alors l'Eglise, pour de bonnes raisons. Bien sûr, on peut en abuser. C'est même le danger comme avec certaines choses. On peut en abuser. Ce n'est certainement pas la pensée de l'Eglise qu'on y aille le samedi soir pour qu'ensuite, on traîne sa bosse je ne sais pas où, n'est-ce pas ? Ce n'est pas la pensée de l'Eglise. Non, mais lorsque le dimanche, on ne peut pas bien y aller, alors il est normal d'en profiter le samedi.

.....Si vous y allez en semaine, vous le faites parfois, et avec amour. Et le dimanche, ça devrait être pareil. Je sais bien qu'il y a parfois la notion d'obligation qui a aussi sa part là-dedans. Oui, je crois, c'est difficile à dire. Et c'est presque un peu oiseux de poser cette question. Puisque vous y allez le dimanche, et encore en semaine, alors, tant mieux. Allez-y ! Autant que vous pouvez. Hein ? Oui, alors, voilà. Je voudrais que... Saint François a résumé ça par une phrase qui, en somme veut dire ceci : on n'est sauvé que par l'hostie ! Voilà. Normalement, on n'est sauvé que par l'hostie. Parce que la messe est la Rédemption, ou l'œuvre de la Rédemption à travers les siècles. C'est par la messe, surtout, principalement, que les grâces se répandent sur les âmes, voyez. Donc on peut dire qu'on n'est sauvé que par l'hostie. Il ne l'a pas dit tel quel, mais c'est le sens de ce que vous entendrez cet après-midi. Et c'est juste du point de vue catholique. Alors vous voyez, on est très loin d'une messe, action purement extérieure, quelque chose d'une petite piété, qu'est-ce que je sais ? Mais non, la messe est le cœur. Et maintenant, d'ailleurs, je vais parachever cela.

Ce que je vais dire, je ne trouve pas un mot pour vous le dire, mais je crois que je puis l'exprimer ainsi, c'est la Fête-Dieu. La Fête-Dieu, c'est un jour de fête dans l'année. Mais je dirais que LA MESSE EST LA FETE-DIEU. Ça résume toute ma pensée. Je vais essayer de me faire comprendre. Voyez-vous d'abord, il faudrait se poser la question : mais qui est donc Dieu ? Qui est Dieu ? Il y en a qui prétendent que beaucoup d'hommes, même mariés, et à cause de cela, il y en a qui mettraient presque en question aujourd'hui, les théologiens, la validité du mariage. Il y a beaucoup d'hommes qui ne sont pas adultes. Je n'ose pas trop le croire. Il y a assez d'hommes qui sont adultes, mais ils n'ont pas réfléchi. On ne réfléchit pas assez à ce qu'est Dieu. Il faut certains événements pour que l'homme se réveille, et le regard de son cœur et de son esprit s'ouvre. Qui est Dieu ? Je sais bien, j'ai lu dans le journal ces jours-ci un certain Monod, biologiste, de Paris, prix Nobel, a écrit que, non seulement il est de l'avis que l'homme n'est pas créé par Dieu. D'après lui, il n'est même pas le produit d'une évolution normale ! Alors que les marxistes enseignent que l'homme est l'évolution normale, une évolution aveugle, mais normale de la matière. Lui, enseigne que la venue de l'homme, c'est par un pur accident ! Un incident de route, dit-il. Alors, écoutez franchement. J'ai lu ces trucs-là. Il l'a fait même à la télévision, ô il y a quelques semaines seulement. Alors, moi je me demande, écoutez. Moi j'ai besoin de garder ma tête sur les épaules. Je vous le dis franchement, tout respect pour tout homme, mais des choses pareilles, des insanités pareilles, non. Je ne peux pas m'agenouiller devant des insanités pareilles. Je trouve que c'est une telle incohérence, une telle incohérence ! Et ici, dans le second cas, une telle démente ! Un incident de route ! Alors je n'y comprends de rien ! Dieu est un mystère, oui. Ça c'est certain. Dieu existe de toute éternité, sans commencement, sans fin. Comment voulez-vous que je comprenne ça ? Fût-on de Gaulle, le jour vient où la vie finit. Mais tout ce que je vois, tout ce que je sens me dit : il faut quelqu'un, ce n'est pas possible, pour construire tant soit un tout petit peu quelque chose. Mettons. **Ce voyage cosmique, cosmonautique jusqu'à la lune. Qu'est-ce que la lune dans l'univers ? Ce n'est rien du tout ! De la terre à la lune, ce n'est rien du tout ! Alors qu'il y a des milliards de soleils ! Et que ces soleils – c'est des vérités de la Palisse ! – je n'ai pas besoin de faire de hautes sciences d'astronomie ! Mais je sais qu'il y a des milliards d'étoiles ! Dont la plupart sont d'immenses colosses ! Bien plus grands que notre soleil ! Et que tout ça, c'est dans un mouvement indescriptible ! Alors qu'est-ce que c'est la petite lune, là ? un satellite de la terre, ce n'est rien du tout ! Et aller jusqu'à la lune, c'est faire un bond de puce ! C'est tout ! Oh, il a fallu des générations de savants. Il a fallu des générations de savants, oui des générations, et maintenant des régiments de savants pour organiser ces petits voyages cosmonautiques. Et tout le monde s'en est réjoui. Ça se comprend. Mais en somme, qu'est-ce que c'est ? Un tout petit rien comme au dernier.. Il y aurait une catastrophe.**

Mais alors que tout l'univers est comme ça, un pur hasard ! Evolution ! Non. Ecoutez, je ne peux pas m'agenouiller, devant une telle chose je ne puis pas m'agenouiller. Ça ce n'est plus un mystère, c'est de l'incohérence, c'est de la démente. Je suis dur, hein, mais je le dis. **Qu'on me dise : « Oui, je n'ai pas réfléchi davantage, comme un me disait une fois, un incroyant : je n'ai pas réfléchi, il y a bien quelque chose ». Oui, vous dites quelque chose. Pour moi, je l'appelle Dieu ! Mais qu'il n'y a rien ? Non. Je ne vais pas m'agenouiller devant un zéro, devant le vide, devant le néant. C'est atroce cette affaire-là ! Et c'est cette incroyance pratique qui guette vos enfants ! Prenez bien garde, si votre cœur n'est pas rempli de Dieu ! C'est pourquoi, il faut qu'il soit marial et eucharistique. Et pour l'être pleinement, il faut qu'il soit catholique.**

Voyez, tout ça se tient. Oui, bon. Dieu EST. Mais qui est Dieu ? Il y a évidemment une distance absolue de Lui à nous. Qu'est-ce que je suis, moi, petit être créé ! En métaphysique, ce que je trouve, qui est la plus belle des sciences. Tant pis pour ceux qui ne sont pas d'accord ! C'est la philosophie, le cœur même de la philosophie, la métaphysique.

Moi j'ai appris, comme jeune homme, et ça m'a ravi le jour où j'ai compris ça : « **deus est ens a se** ». C'est un être qui vient par lui-même, qui existe en lui-même. Et alors, il peut donc se révéler, il s'est révélé. Il est amour. Ce qui fait que Dieu est Dieu. Ce qui tient les trois personnes ensemble, c'est l'amour.

L'homme est « **ens ab alio** », un être qui vient d'un autre. Nous ne sommes pas venus par nous-mêmes. Nous ne tenons pas par nous-mêmes. Voyez. Alors tout un autre ordre, dans l'ordre 'Etre', 'Sein'. Dieu est l'Infini, l'Incréé. Nous sommes finis, créés. Nous sommes des tout-petits, des riens du tout.

Alors qu'est-ce que je suis devant Dieu ? Et pourtant Dieu m'a créé. Et Dieu a été si bon qu'il a voulu que je sois son enfant. Prenez maintenant la Genèse, le premier livre de la Bible. Il se promenait, est-il dit, avec Adam et Eve. Qu'est-ce que ça veut dire ? C'est une image ! Il était en toute intimité avec Lui ! Alors, voyez, Dieu, parce qu'il est le génie d'amour, cet océan infini, incompréhensible d'amour, Il veut se donner. Il ne peut pas autrement. Et alors c'est toute sa joie, tout son plaisir de se pencher, comme vous, papa, maman, vous vous penchez sur le tout-petit. Et une fois que les enfants sont plus grands, il faut même un effort pour accepter un certain détachement. Oui, alors Dieu, voyez-vous. Nous sommes tellement petits, tellement rien devant Lui. Eh bien, et pourtant nous devons L'adorer, Le remercier, Lui adresser notre louange, Lui demander pardon etc...

Mais alors s'il y a ces deux plans. Et voilà qu'il nous envoie Son Fils. En théologie franciscaine, elle est très profonde. Alors un Duns Scott, c'était un génie. Il avait un regard d'aigle. Le Christ, le Fils de Dieu se serait incarné quand même, même si l'homme n'avait pas péché. Il y aurait une messe. Peut-être pas celle que nous avons, qui serait, comment dirais-je le rappel, le mémorial du Sacrifice de la Passion. Il y aurait une messe, ça c'est certain. Il y aurait un sacrifice. Il y aurait cette grande joie, cette vie, cette louange, c'est possible. Rien n'est défini, attention. Mais de grands théologiens, et c'est très solide comme raisonnement. Jésus serait venu de toute façon. Mais parce que l'homme a péché, alors il est venu comme serviteur, comme souffrant, comme médiateur, comme rédempteur etc.. Bon, mais en tous cas, il est venu. Et Saint Paul, et on a ces textes de Saint Paul sur laquelle on pourrait très bien appuyer la théologie franciscaine de Duns Scott et de beaucoup d'autres. Alors, il est venu pour être quoi ? Saint Paul a les mots les plus profonds : pour être la tête, prendre la tête. Mais pas prendre la tête extérieurement comme lorsque vous prenez la tête de vos enfants, hein. Mais il est la tête, c'est-à-dire avec nous il fait tout un. Le Christ total, c'est Jésus et nous. Nous sommes incorporés à lui à partir du baptême. Mais ça c'est encore un même mystère formidable, une merveille formidable. « **Saül, pourquoi me persécutes-tu ?** » à Paul avant sa conversion. Pourquoi me persécutes-tu ? Jésus est notre tête. C'est ça le mystère de la rédemption, de cette grâce, de cet amour qui nous donne la vie, voyez. Que nous soyons unis à lui. Alors, ça progresse à travers les sacrements. Bien sûr, rien ne nous force. Nous sommes libres d'accepter, et de consentir et de collaborer. Ça il le faut aussi, bien sûr. Alors voyez, et à la messe, c'est lui-même qui est là à l'autel.

Maintenant vous comprenez, c'est magnifique, après la consécration, ces prières d'acclamation : « Par Lui, avec Lui, et en Lui ! » Nous sommes plus unis à Jésus que l'enfant au sein de sa mère aussi longtemps qu'il n'est pas né. « Par Lui, avec Lui, en Lui, tout honneur, toute gloire ! ».

Le Bon Dieu mérite, ah ! Ecoutez, je vais très rarement à la télévision. Quelquefois, je trouve que les gens, quand ils sont trop abouchés à la télévision, ils sont un peu naïfs quand même ! Oh la la, qu'est-ce que j'ai encore vu l'autre jour ! J'étais chez un prêtre, un ami. Alors le soir on va voir la télévision. Bon un peu les nouvelles. Ça va encore. Après il a tourné plusieurs postes. Chaque fois aïe aïe aïe ! Quel, quel, quel ! Une seule chose que j'ai admirée, c'était une émission sur les bêtes fauves. Ah ça c'était admirable ! houlala ! En Pologne, à la frontière de la Pologne et de la Russie. Ça c'était vraiment une émission splendide. J'ai vu la nature du Bon Dieu. Mais tout le reste, ce qu'on a vu là. Bref, je ne veux pas insister. Mais simplement pour vous dire.

Alors ce qui devrait nous accaparer, nous intéresser, nous passionner, nous enflammer, c'est quand même Dieu. Un enfant adore son père, et sa mère. Et nous nous devons adorer Dieu. Cet élan d'amour, cet élan de gratitude, même s'il est misérable. Et alors, voyez, à la messe, c'est par Jésus. Et pas seulement pour nous ! Là, c'est l'horizontal. Pour le monde entier. Et l'implorer pas seulement pour nous, pour le monde entier. J'ai les grâces de la Rédemption. Bon. Voilà.

....Suivra, dans un dernier numéro de cette série, la fin de cet entretien sur l'Eucharistie, donnant notamment, la pensée du père Marie-Joseph sur la merveille qu'est la mission du prêtre

Ermitage Saint-François - Les Amis du père MJ - 1 rue des capucins (chapelle des capucins) 57230 BITCHE
Adresse postale : 15 rue de la Gendarmerie - 57000 METZ - « ermitage.saint.francois@gmail.com »